

# Invocabit me

Introït du 1<sup>er</sup> dimanche de Carême

**Invocabit me, et ego exaudiam eum :  
eripiam eum, et glorificabo eum :  
longitudine dierum adimplebo eum.**

**Verset : Qui habitat in adiutorio Altissimi,  
in protectione Dei caeli commorabitur.**

*Il m'invocera et je l'exaucerai ;  
je le sauverai et je le glorifierai,  
je le comblerai de jours.*

*Verset : Celui qui habite sous l'assistance du Très-Haut  
demeurera sous la protection du Dieu du ciel.*

La messe du premier dimanche de Carême - au cours de laquelle sera proclamé l'évangile relatant la Tentation du Seigneur - débute par un chant d'entrée dont le dialogue est aussi bref qu'évocateur de l'amour divin entre le Père et le Fils : « Il m'invocera, et moi, je l'exaucerai ». Bien entendu, au delà du Christ, cette phrase s'applique à tous ceux qui prient le Seigneur. Le verset de psaume explicite encore davantage la confiance inébranlable qu'il convient de placer dans le Seigneur.

## Cet introït comporte 3 phrases.

**La 1<sup>ère</sup> phrase** commence par un récitatif de style psalmodique orné. Elle entonne sur un SOL (note finale du 8<sup>e</sup> mode) et monte bientôt d'une quarte, vers le DO (teneur psalmodique du mode). La formule (ornement mélodique) placée sur la syllabe d'accent du mot (*invo*)CA-bit, par sa nouvelle montée à la quarte, semble illustrer l'élan de la prière. Un peu plus loin, on pourra voir dans l'utilisation élargie de ce même intervalle sur les mots (*e*)GO EXAU-diam, une illustration de l'abondance de la miséricorde divine.

**Dans la seconde phrase**, le récitatif se complaît autour de la note SOL, puis s'en évade pour s'installer autour de la note SI sur le mot *glorificabo*, surtout sur l'accent syllabique (CA), utilisant là une formule mélodique bien connue.

La fin de cette seconde phrase (sur le mot *e-UM*) reste en suspens sur un LA. Il est souhaitable de ne pas y rester trop longtemps, afin de ne pas couper la dynamique ascendante qui se poursuit au-delà de la grande barre.

**La 3<sup>e</sup> phrase** dont le texte complète celui de la précédente s'installe d'abord sur la teneur DO (le mot *longitudine* y est chanté dans une sobriété toute psalmodique), avant de redescendre dès le mot *dierum* vers la finale modale SOL. Celle-ci s'enrichit de 3 formules ornementales : la 1<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, identiques, encadrant la descente au grave sur *adim-PLEBO*. Cette fin élargie et musicalement si équilibrée contribue à donner au texte toute sa force.

Il semble idéal de chanter cette pièce 1 ton ou une tierce mineure plus bas. En tous cas pas trop à l'aigu. Dans le médium, le chant rendra d'autant mieux la plénitude d'un texte fort et serein.

The image shows a musical score for the Introit 'Invocabit me'. It is written in a mensural notation style, typical of Gregorian chant manuscripts. The score is divided into three systems, each with a vocal line and a corresponding Latin text line. The text is: 'IN. VIII RBCKS I Nvo-cá bit me, \* et e- go exáu- di- am e- um : e- rí- pi- am e- um, et glo- ri- fi- cá- bo e- um : longi- tú- di- ne dí- é- rum a- dimplé- bo in pro- tecti- óne De- i cae- li commo- rá- bi- tur.' The notation includes various neumes and rests, with some neumes being decorated with flourishes. The score is presented on a four-line staff.

Au-dessus de la portée sont reproduits les neumes d'un graduel de Laon, plus ancien manuscrit connu en notation messine (fin IX<sup>e</sup>/début X<sup>e</sup> siècle). Sous la portée est reproduite la notation sangallienne (c.a.d. originaire de Saint-Gall) d'un manuscrit d'Einsiedeln (dernier tiers du X<sup>e</sup> siècle).

